

„ Mon fils, ne vous laissez pas conduire par  
 „ l'esprit de servitude, mais venez & accou-  
 „ rez à moi, avec la liberté des enfans de  
 Miseri- „ Dieu. *Je préfère la miséricorde au sacri-*  
 cordiam „ *fice.* Si vous considérez quelquefois Dieu  
 volo, & „ comme un seigneur terrible que vous devez  
 non sacri- „ craindre, regardez-le souvent comme un pere  
 ficium. „ tendre que vous devez aimer, & en qui  
 Matth. 9. „ vous devez mettre toute votre confiance. „  
 „ Depuis que je me suis fait homme par  
 „ amour pour les hommes, vous avez en moi  
 Non enim „ *un pontife qui fait compatir à vos in-*  
 habemus „ *firmités.* Je fais que vous avez beaucoup  
 pontifi- „ péché, & que vous faites tous les jours des  
 cem qui „ fautes; mais vous savez que je suis miséri-  
 non possit „ cordieux. *Ce ne sont pas les justes que je*  
 compati „ *suis venu appeller, ce sont les pécheurs.*  
 infirmita- „ Ma miséricorde surpasse infiniment votre mi-  
 tibus nos- „ fere. . . „  
 tris. Heb. „ Après tant & de si grands témoignages  
 4. „ d'amour, non, vous ne ferez pas rejeté de  
 „ Dieu, quelque coupable que vous soyez, si  
 „ vous retournez à lui avec un cœur pénétré  
 „ de repentir : qu'une vive confiance succède  
 „ à une crainte excessive. Vous avez beau-  
 „ coup à craindre de votre foiblesse, mais  
 „ n'avez-vous pas plus à espérer de ma bonté ?  
 „ Votre foiblesse est bornée; ainsi, puisqu'il  
 „ n'y a point de proportion entre ce qui est  
 fini

---

„ ses vertus le fouille; la vue de ses péchés le  
 „ purifie „ ——— Observ. relatives à la même  
 matiere, 15 Juillet 1774, p. 71.